

BSV n°9 (BILAN DE CAMPAGNE) – novembre 2018

## A RETENIR CETTE SEMAINE

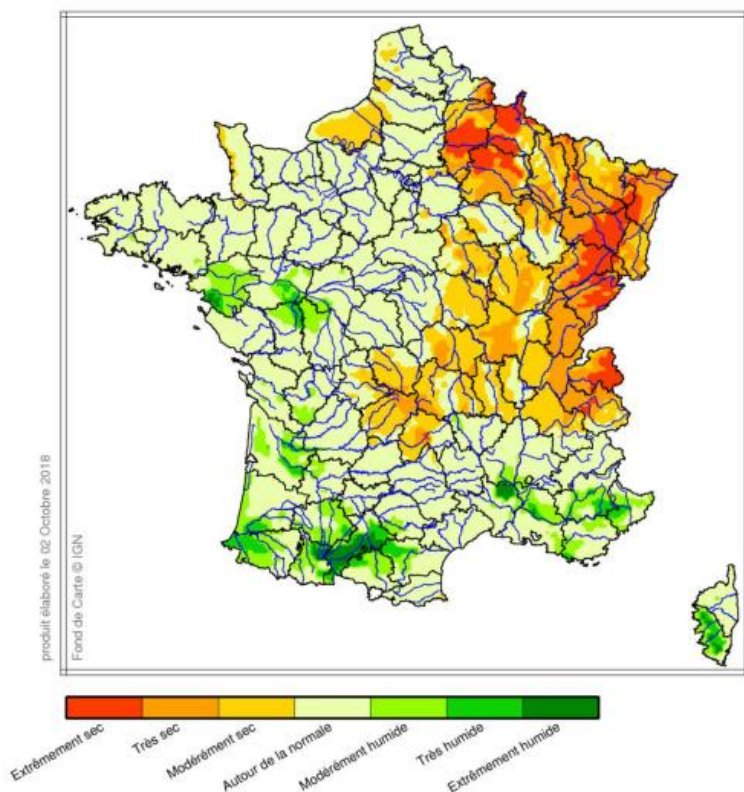
TABAC	2
<b>1   RESUME CLIMATIQUE</b> .....	<b>2</b>
<b>2   MALADIES EN SERRES</b> .....	<b>2</b>
a.   Olpidium	
b.   Botrytis	
<b>3   MALADIES AUX CHAMPS</b> .....	<b>3</b>
a.   Mildiou	
b.   Sclérotiniose	
c.   Virus de la mosaïque du tabac	
d.   Virus Y de la pomme de terre	
<b>4   INSECTES</b> .....	<b>4</b>
a.   Ravageurs du sol	
b.   Puceron	
c.   Punaise	
d.   Thrips	
<b>5   ADVENTICES</b> .....	<b>5</b>
a.   Orobanche	



## 1 | Résumé climatique

La saison 2018 est à retenir comme la campagne des extrêmes. Alors que le printemps était froid et pluvieux, les mois de juin à octobre étaient plus chauds et beaucoup plus secs qu'une année normale. La fraîcheur de début mars a échelonné les levées. L'hétérogénéité a alors induit une baisse du nombre de plants plantables.

Indicateur sécheresse d humidité des sols sur 3 mois  
Juillet à septembre 2018



Source : Météo France

On voit sur cette carte que le Nord-Est est très impacté par la sécheresse. L'indicateur d'humidité des sols des mois de juillet à septembre 2018 est au plus bas dans la région.

L'été caniculaire a eu un seul avantage puisque la pression fongique a été moindre. Il a cependant entraîné des défauts de croissance pour le tabac, surtout en condition non-irriguée. Les symptômes ont été un ralentissement de la maturité et une baisse de qualité de la matière.

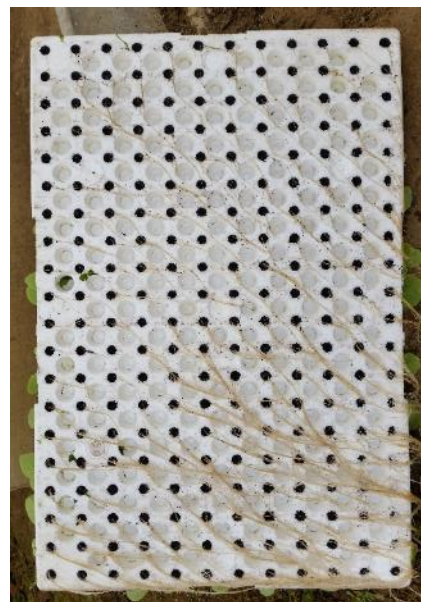
## 2 | Maladies en serres

### a. | Olpidium

Les basses températures du printemps accompagnées par la faible luminosité n'ont pas permis à l'eau des bassins de monter en température et l'ont même parfois fait baisser. Cette tendance a impliqué une nitrification de l'azote de l'eau. Cet élément n'était alors plus absorbable par les racines.

Or les carences en nutriments sont des facteurs favorables au développement des maladies des racines dont l'olpidium.

Système racinaire presque inexistant  
suite à une attaque d'olpidium



En 2018, les attaques étaient plus nombreuses qu'à l'accoutumé. Certaines ont fait baisser considérablement le nombre de plants utilisables mais ont aussi retardé les plantations. Une plantation tardive a des conséquences non négligeables sur le rendement final de la culture.

### **b. | Botrytis**

Le climat mitigé du printemps n'a pas non plus permis un assèchement convenable de l'air des serres. L'atmosphère humide était propice au développement des maladies de parties aériennes dont la pourriture grise ou botrytis. Cette année, on trouvait des foyers dans la majorité des serres.

Une attaque peut très vite se propager. C'est pourquoi il est vivement recommandé de détruire les plants malades le plus rapidement possible. La plantation de plants infectés entraîne le flétrissement systématique de ceux-ci en quelques jours. Il faut alors repiquer manuellement ce qui engendre des frais supplémentaires importants. Toutes les serres qui sont mal conduites sont systématiquement attaquées. C'est pourquoi le risque botrytis est important sur tout le territoire.

## **3 | Maladies aux champs**

### **a. | Mildiou**

La pression mildiou a été plus faible en 2018. En effet, le climat chaud et sec a été peu propice au développement du champignon. On a quand même vu deux séries d'attaques lors de cette campagne. La première était fin mai début juin, peu de temps après la plantation. A cette époque les sols étaient gorgés d'eau notamment autour des zones inondées par les orages. L'hygrométrie y était donc constamment importante, c'est pourquoi le champignon s'est développé tôt en saison. La deuxième période était en fin de campagne alors que les protections n'étaient plus efficaces et que de faibles précipitations ont fait leur retour.

Les taches de mildiou sont des défauts importants sur les feuilles récoltées et un nombre trop important d'elles rend le tabac impropre à la commercialisation. De plus, une attaque peut décimer une parcelle en quelques jours seulement. C'est pourquoi le risque mildiou est important dans cette culture qui est régulièrement contaminée par la maladie.

Pour les territoires où la pression mildiou est habituellement forte, il existe des réponses génétiques à cette problématique. Des variétés tolérantes à *Peronospora tabacina* sont commercialisées par les obtenteurs. Cependant ce ne sont que des tolérances et pas des résistances, le rendement et la qualité de la récolte ne sont pas au niveau des génétiques classiques.

### **b. | Sclérotinose**

Des observations, au moment de la plantation, nous ont fait craindre une année problématique par rapport au sclérotinia. Les cannes du tabac de l'année précédente étaient souvent pleines de sclérotés. Mais, comme pour le mildiou, la pression exercée par le champignon était faible cette année grâce au climat sain de l'été. Peu d'attaques ont été observées. Celles-ci sont apparues en fin de campagne alors que les protections n'étaient plus efficaces, que le tabac était en fin de cycle et que le climat s'est adouci.



Les sclérotés, la forme de conservation du champignon, se conservent longtemps dans le sol. Il existe des solutions de biocontrôle afin de limiter le risque dans les années qui suivent une attaque. Ces bactéries et/ou champignons s'attaquent directement aux sclérotés et font donc réduire le risque d'attaque. Attention à l'enchaînement des espèces sensibles au sclérotinia dans la rotation.

### c. | **Virus de la mosaïque du tabac**



Le TMV est un virus qui se conserve dans le sol puis se transmet par contact d'une plante à une autre directement ou via le matériel agricole. C'est pourquoi il est quasi certains qu'une parcelle qui a été touchée un jour, sera attaquée quand du tabac y sera planté une nouvelle fois.

Les attaques sont de plus en plus précoces ce qui montre que la pression s'accroît. On voyait des symptômes au stade salade. Bien que ceux-ci aient tendance à disparaître dans le temps, le mal est fait et l'impact sur le rendement est certain quand l'attaque est précoce. Le risque est donc important surtout en Alsace où la situation est très préoccupante.

Des variétés résistantes existent et ont des résultats convaincants tant en rendement qu'en qualité. Il est vivement recommandé de cultiver ces variétés dans les parcelles sensibles

### d. | **Virus Y de la pomme de terre**

Contrairement au TMV, le PVY ne se conserve pas dans le sol et à besoin d'un vecteur pour se répandre entre les plants. Ce sont souvent les pucerons ailés qui jouent ce rôle. La pression a été moindre en 2018 car il y a eu peu de pucerons. On a cependant subi des infestations tardives au mois de septembre. Ce virus entraîne une baisse importante de la qualité des feuilles attaquées. Dans certains cas, où ce sont les feuilles supérieures qui étaient attaquées, les tabaculteurs ont dû procéder à un écimage supplémentaire. Cela engendre donc une baisse de rendement et une charge supplémentaire. Le risque reste moyen en Alsace mais est plus fort dans les grandes régions productrices de pomme de terre où la pression est plus forte. La mutation du virus a rendu la résistance variétale inefficace.

## 4 | **Insectes**

### a. | **Ravageurs du sol**

Les larves de taupins, de noctuelles et de tipules se nourrissent des jeunes pieds de tabacs en les mordant à leur base au niveau du collet. En 2018 la pression était faible notamment grâce à la sécheresse qui a commencé en juin. Le sec, accompagné par le binage, a desséché les premiers centimètres de terre. Le milieu était donc défavorable à la prolifération de ces insectes.

### b. | **Puceron**

On a observé peu de vols de pucerons cette année. C'est positif puisqu'en plus de dégrader les feuilles avec le miellat les pucerons sont vecteurs de viroses (PVY, CMV, AMV).

### c. | **Punaise**

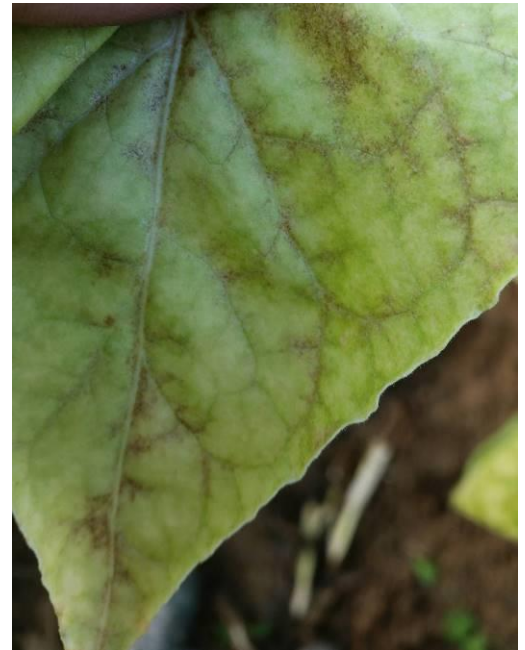
Bien que présentes assez tôt sur les parcelles jusqu'à l'inhibition, les punaises ont fait moins de dégâts cette année. Le phénomène est difficilement explicable puisque cet insecte est friand de tabac. Le

risque reste cependant fort puisque avec un comportement normal, les dégâts auraient été importants vu le nombre de punaises dans les champs.

#### d. | Thrips

Les thrips sont de minuscules ravageurs qui causent des dégâts esthétiques sur le tabac. On les observe plus quand le climat est chaud et sec ce qui est exactement le phénomène que nous avons vécu cette saison. En effet ces insectes piquent le tabac le long de la nervures ce qui provoque une baisse de qualité de la marchandise. On les voit le plus souvent sur des tabacs épais. Une pluie ou une irrigation par aspersion rince les feuilles et font tomber ces ravageurs. Or les pluies se sont fait rares voire inexistantes cet été et l'irrigation par goutte à goutte (qui se développe de plus en plus) n'engendre pas le phénomène de rinçage.

La surface touchée par des attaques était donc beaucoup plus importante en 2018. On estime qu'au moins la moitié des parcelles présentaient des symptômes de thrips. L'impact de ce ravageur a donc eu un effet notable sur la récolte.



## 5 | Adventices

### a. Orobanche



L'orobanche est une plante parasite obligatoire qui produit des milliers de graines par hampes. Cette année encore la surface occupée par cette adventice a grandi. Quand l'orobanche se fixe sur les racines du tabac, elle pompe les nutriments absorbés par les racines de l'hôte jusqu'à le faire dépérir, c'est pourquoi c'est un véritable fléau pour la filière.

Le risque est très important et il est impératif de détecter rapidement les nouveaux foyers et de mettre en place des mesures prophylactiques pour éviter leurs propagations. Des variétés tolérantes existent mais elles ne font que retarder l'apparition des émergences. De plus, la qualité des feuilles produites par ces variétés n'est pas encore convenable pour le marché.

Une parcelle trop contaminée ne peut plus recevoir de culture sensible (tabac, colza, ...). Ceci est définitif car la semence d'orobanche reste viable plusieurs dizaines d'année.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



**ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST  
SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU TABAC :**

**CT2F**

**Rédaction :** CT2F.

Relecture assurée par CT2F, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

**Crédits photos :** CT2F, DRAAF (SRAL), Partenaires

**Coordination et renseignements :**

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.  
Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : [karim.benredjem@grandest.chambagri.fr](mailto:karim.benredjem@grandest.chambagri.fr)

**Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :**

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.